

WORLD SERVICE BOARD OF TRUSTEES
BULLETIN #13
**Some thoughts regarding our
relationship to Alcoholics Anonymous**

Quelques réflexions concernant notre relation avec Alcooliques Anonymes

Cet article a été produit en novembre 1985 par le *World Service Board of Trustees*, en réponse aux besoins de la fraternité. Il a été révisé pendant l'année de la conférence 1995-1996

La question concernant la façon dont Narcotiques Anonymes est en relation avec toutes les autres fraternités et organisations peut soulever des controverses au sein de notre fraternité. La confusion demeure en dépit du fait que nous ayons affirmé une politique de « *coopération, sans affiliation* » avec les organisations extérieures. Une de ces questions sensibles est celle de notre relation avec la fraternité de Alcooliques Anonymes. Le *World Service Board of Trustees* a reçu des courriers posant des questions diverses au sujet de cette relation.

Narcotiques Anonymes a été façonné sur le modèle de Alcooliques Anonymes. Presque toutes les communautés de Narcotiques Anonymes actuelles se sont appuyées sur Alcooliques Anonymes lors de leurs premiers pas. Notre relation avec cette fraternité, au fil des années, a été très réelle et très dynamique. Notre fraternité elle-même est née du trouble provoqué dans Alcooliques Anonymes lorsque ceux-ci voyaient arriver des dépendants à leurs réunions. Nous examinerons ces racines afin d'obtenir un peu de perspective quant à notre relation actuelle avec AA.

Bill W., l'un des cofondateurs de AA, a souvent dit que l'une des plus grandes forces de AA est de se concentrer sur une chose et une seule. En limitant son but primordial à transmettre le message aux alcooliques et en évitant toute autre activité, AA est capable de réaliser cet objectif unique de façon exemplaire. L'atmosphère d'identification est préservée par cette unicité d'objectif, et les alcooliques trouvent de l'aide.

Dès ses premiers jours, AA fut confronté à un problème embarrassant : « *Que faisons-nous des dépendants aux drogues? Nous voulons demeurer centrés sur l'alcool afin que l'alcoolique entende le message, mais ces dépendants arrivent en parlant de drogues, affaiblissant par inadvertance notre atmosphère d'identification.* » Les étapes étaient écrites, le Big Book aussi : que pouvaient-ils faire? tout ré-écrire ? Permettre à l'atmosphère d'identification d'être brouillée de façon telle que personne n'aurait un sentiment d'appartenance clair ? Renvoyer ces gens mourants à la rue ? Le problème a dû être colossal pour eux.

Lorsqu'ils étudièrent enfin soigneusement la question, et qu'ils prirent position dans leurs publications, la solution qu'ils présentèrent étaient empreinte du pragmatisme et de la sagesse qui les caractérisent. Ils promirent leur assistance dans un esprit de « *coopération, sans affiliation.* » Cette solution prévoyante à une question difficile a pavé la voie qui a mené au développement de la fraternité de Narcotiques Anonymes.

Cependant, le problème qu'ils souhaitaient éviter allait devoir être traité par tout groupe qui essaierait d'adapter le programme de rétablissement de AA aux dépendants aux drogues. Comment assurer l'atmosphère d'identification si nécessaire à la capitulation et au rétablissement si vous laissez arriver toutes sortes de dépendants ? Est-ce qu'une personne avec un problème d'héroïne peut s'identifier à une qui en a un avec l'alcool, le cannabis ou le valium? Comment créer l'unité que la première tradition dit être nécessaire au rétablissement ? Notre fraternité hérita d'un problème de taille.

Pour avoir une perspective sur la manière dont nous avons géré ce dilemme, un regard de plus sur l'histoire des AA peut nous aider. Un autre sujet à propos duquel Bill W. a écrit et dont il parlait fréquemment était ce qu'il appelait le « coup de maître » de AA : la manière dont sont formulées la troisième et la onzième étapes. Toute la question de la différence entre la spiritualité et la religion fut aussi embarrassante pour eux que la question de l'unité l'a été pour nous. Bill se plaisait à raconter que le simple ajout des mots « *tel que nous le concevions* » après le mot « *Dieu* » avait mis fin à cette controverse d'un seul coup. Une question qui avait le potentiel de diviser et détruire AA fut transformée en pierre angulaire du programme par cette simple tournure de phrase.

Lorsque les fondateurs de Narcotiques Anonymes ont adapté nos étapes, ils firent un “coup de maître” sûrement tout aussi important. Plutôt que d’adapter la première étape de manière naturelle et logique (« *nous avons admis que nous étions impuissants devant les drogues...* »), ils ont fait une modification radicale dans cette étape. Ils écrivirent : « *Nous avons admis que nous étions impuissants devant notre dépendance...* ». Les drogues sont un ensemble de substances diverses dont la consommation n’est qu’un des symptômes de notre maladie. Lorsque des dépendants se réunissent et se concentrent sur les drogues, ils se concentrent alors généralement sur leurs différences, puisque chacun d’entre nous a consommé des drogues différentes ou des combinaisons de produits différents. La seule chose que nous partageons tous est la maladie de la dépendance. Avec cette simple tournure de phrase, les bases de la fraternité de Narcotiques Anonymes furent posées.

Notre première étape nous donne un point unique sur lequel nous concentrer: notre dépendance. De plus, la formulation de cette étape centre notre attention sur la maladie en elle-même plutôt que sur l’impuissance et ses symptômes. La phrase « *impuissants devant les drogues* » ne va pas assez loin pour la plupart d’entre nous qui sommes en rétablissement.; le désir de consommer a disparu, mais la phrase « *impuissants devant notre dépendance* » est aussi pertinente pour l’ancien membre que pour le nouveau.

Notre dépendance commence à refaire surface et est cause de perte de maîtrise, de nos pensées et de notre ressenti chaque fois que nous devenons complaisants avec nous-mêmes dans notre programme de rétablissement. Ce processus n’a rien à voir avec notre « produit de choix. » Nous nous protégeons contre le retour à la consommation de drogues en appliquant nos principes spirituels avant la rechute. Notre première étape s’applique quelle qu’ait été notre drogue de choix, et quelle que soit la durée de notre temps d’abstinence. Avec ce « coup de génie » pour fondement, NA a commencé à se développer pour devenir un mouvement mondial majeur, clairement centré sur la dépendance.

A mesure qu’une communauté de NA grandit dans sa compréhension de ses propres principes (en particulier la première étape), un fait intéressant se présente. La vision de AA, avec son langage orienté sur l’alcool, et l’approche de NA, avec son besoin clair d’éloigner l’attention des produits en particulier, se marient difficilement. Lorsque nous tentons de les mélanger, nous nous retrouvons avec le même problème que celui que les AA ont eu avec nous

depuis le début ! Lorsque nos membres s'identifient comme « dépendants et alcooliques », ou qu'ils parlent de « sobriété » et de vivre « abstinents et sobres », la clarté du message de NA est brouillée. L'implication de ce type de langage, c'est qu'il y aurait deux maladies différentes; qu'une drogue est séparée des autres, et qu'il serait donc nécessaire d'utiliser un vocabulaire différent pour parler de la dépendance. À première vue, cela peut sembler mineur, mais notre expérience démontre clairement que le plein impact du message de NA est diminué par cette confusion sémantique.

Il est devenu évident que notre identification commune, notre unité, et notre capitulation complète en tant que dépendants repose sur une compréhension claire de nos principes les plus fondamentaux : nous sommes impuissants devant une maladie qui empire progressivement lorsque nous consommons n'importe quelle drogue. Il importe peu quel était le produit au centre de notre vie lorsque nous sommes arrivés à NA. Toute drogue que nous consommerons réenclenchera notre maladie. Nous nous rétablissons de la maladie de la dépendance en appliquant nos douze étapes. Nos étapes sont formulées de manière unique afin de porter clairement ce message, et le reste de notre langage de rétablissement doit être cohérent avec celui de nos étapes. Nous ne pouvons pas mélanger ces principes fondamentaux avec ceux de notre fraternité apparentée (AA) sans porter atteinte à notre propre message.

Les deux fraternités ont une sixième tradition pour une raison : s'assurer que chaque fraternité ne soit pas détournée de son propre but primordial. À cause de la nécessité pour une fraternité de douze étapes de se concentrer sur une chose et une seule afin de pouvoir l'accomplir à la perfection, chaque fraternité de douze étapes, doit rester séparée, sans s'affilier à quoi que ce soit. Il est dans la nature de nos fraternités d'être séparées, de se sentir séparées, et d'utiliser un langage de rétablissement différent, puisque nous avons chacune un but primordial unique. L'objectif de AA est l'alcoolique, et nous devons respecter le droit entier de cette fraternité d'adhérer à ses propres Traditions et de protéger son objectif. Si nous ne pouvons pas utiliser un langage en cohérence avec cela nous ne devrions pas aller à leurs réunions et nuire à cette atmosphère. De la même façon, nous, membres de NA devons respecter notre propre objectif primordial et nous identifier aux réunions de NA simplement en tant que dépendants, et partager d'une façon qui préserve la clarté de notre message

Un examen rapide du succès de AA à apporter le rétablissement aux alcooliques depuis toutes ces années montre avec évidence que leur programme fonctionne. Leurs publications, leur structure de service, la qualité du rétablissement de leurs membres, le nombre de ceux-ci le respect dont ils jouissent de la part de la société : ces choses parlent d'elles-mêmes. Nos membres ne devraient pas nous embarrasser en adoptant une attitude de « nous sommes mieux qu'eux ». Cela ne peut qu'être contreproductif.

En tant que fraternité, nous devons continuer de nous efforcer à avancer en ne nous accrochant pas de façon obstinée à un extrême radical ou à un autre. Nos membres qui ont parfois brouillé involontairement le message de NA en utilisant un langage axé sur des drogues spécifiques, avec des mots tels que « sobriété », « alcoolique », « abstinent et sobre », « junky », etc. pourraient faire leur part en s'identifiant simplement et clairement comme des dépendants et en utilisant des termes comme "abstinent", "temps d'abstinence" et "rétablissement" qui n'impliquent pas de substance particulière. Nous pourrions tous aider en ne nous référant qu'à nos propres publications dans nos réunions, évitant ainsi toute forme d'endossement ou d'affiliation. Nos principes se suffisent à eux-mêmes. Par égard pour notre développement en tant que fraternité, et pour le rétablissement personnel de nos membres, notre approche du problème de la dépendance doit transparaître clairement dans ce que nous disons et faisons en réunions.

Ceux parmi nos membres qui ont utilisé ces arguments pour rationaliser des prises de positions anti-AA, nous aliénant ainsi de nombreux membres stables dont nous avons le plus grand besoin, feraient bien de ré-évaluer et ré-examiner les impacts de ce type de comportements. Narcotiques Anonymes est une fraternité spirituelle. L'amour, la tolérance, la patience et la collaboration sont essentiels si nous voulons vivre nos principes.

Consacrons nos énergies à notre développement spirituel personnel par le travail de nos propres douze étapes. Transmettons notre propre message sans ambiguïté. Il y a beaucoup de travail à accomplir, et nous avons besoin les uns des autres si nous voulons être efficaces. Continuons d'avancer avec un esprit d'unité de NA.

[Cet article a été publié dans le journal NA « *Newsline* » Vol. 2, #6]
Révisé par les Comités de traduction francophone France - Québec

*Ceci est une traduction non approuvée d'une publication approuvée par NA.
Utilisation restreinte aux membres NA uniquement*